

T 713, 8

Sainte Guite

Sainte Guite était partie, chassée du pays avec son enfant.
Elle s'en va dans un autre, demande à loger dans un moulin.
On lui dit que par faute d'eau le moulin ne moud plus et par faute d'herbe, les vaches manquaient de [lait]¹.

[.....]

— Que le moulin moule et pour moi et pour maman Guite, etc. !

Et de même pour les vaches.

Avec un grain de blé, ça a fait de la farine.

Quand le réservoir *eut* plein de l'eau, il moulut le grain de blé et ça fit de la farine².

Recueilli s.l.n.d. auprès du père Goux³ s.a.i., [É.C. : Joseph, né le 30/04/1808 à Rigny, Cne de Nolay, journalier, marié le 29/06/1840]. S. t. Arch., Ms 55/7. Feuille volante Goux/1.

Marque de transcription de P. Delarue.

P. Delarue a publié une synthèse de toutes les versions nivernaises, Von Prinzen..., Märchen..., 1956, p. 95-98 qu'il a résumée, Fabula, 1959, p 255.

Repris par M.-L. Tenèze, CDF, p 15-18 et commentaires, p. 188 qui a publié également le résumé de P. Delarue, Catalogue, II, p. 666-667.

Catalogue, II, n° 8, version H, p. 670. (« Incomplet. »)

(Voir T 713, Synthèse.)

¹ Ms : blé.

² Millien ne note ici que les variantes. C'est pourquoi, à la fin de la version, il reprend sans doute une expression remarquable de son conteur.

³ Il y a une famille Goux à Rigny (commune de Nolay) qui a donné des chansons à M. (voir T 713,11 note 1.) et des contes (voir Louise Goux,, veuve Sourdeau, née à Rigny en 1810 dont le père François était journalier.)